Compte-rendu de l'action «Contre la précarité à l'Inrap» du 3 mai sur le chantier de la Clinique St Louis à Angers





Une vingtaine d'agents précaires et non précaires de l'Inrap s'est invitée lors de la visite du chantier de la Clinique St Louis à Angers par une délégation de la sous-direction de l'Archéologie, le préfet du Maine-et-Loire, le maire d'Angers, le Président et le directeur général de l'Inrap ainsi que des médias locaux.

Les agents ont déployé une banderole et crié des slogans contre la précarisation des agents de l'Inrap et notamment contre la mise en place du CDA. Ils ont également distribué un tract expliquant les raisons de leur action à l'ensemble des

visiteurs.

Le directeur général de l'Inrap a ensuite accepté d'échanger avec les agents précaires présents sur les difficultés rencontrés par rapport à leurs CDA (problèmes de paie en retard, d'acompte non versé, de non reprise d'ancienneté...), ainsi que sur le refus de la mise en place de ce CDA qui les précarise encore plus, qui ne leur offre aucunes perspectives de carrière, qui fragmente leur activité et ne leur permet pas de se projeter dans l'avenir tant d'un point de vue professionnel que personnel.



Les réponses du DG sont totalement insuffisantes concernant les problèmes pratiques de l'application du CDA : « la DRH est débordée, il y a des problèmes informatiques à résoudre, soyez patients... » à des agents qui se trouvent confrontés à de graves problèmes financiers !!!



Quant aux réponses sur le bien fondé du CDA, elles sont consternantes de mépris : "s'il n'y avait pas le CDA vous n'auriez pas de travail...", "vous n'êtes pas obligés de faire de l'archéologie si les conditions des contrats ne vous conviennent pas !!!", "le CDA nous aide contre la concurrence"... Les agents précaires ont affirmé avoir compris les conditions d'embauche du CDA et réfutent ce type de contrat en appelant à la reconsidération de l'emploi permanent, nécessaire aujourd'hui au sein de l'établissement. De plus, ils ont interpellé le DG sur l'inadéquation flagrante de ce contrat d'activité avec l'exercice de la profession d'archéologue.

Grâce à notre nouveau DG, l'Inrap touche le fond en matière d'emploi, de respect des agents et de leurs conditions de travail et de vie, et l'on ne peut qu'être très inquiets quant à l'avenir de notre établissement et de l'archéologie préventive, lorsque l'unique paramètre décisionnel est budgétaire. SUD-Culture Solidaires a toujours lutté pour la résorption de la précarité à l'Inrap et au sein du Ministère de la Culture, et appelle l'ensemble des agents à se mobiliser dès que cela est possible contre la généralisation des contrats à la tâche et toutes les autres formes de précarisation de l'emploi. SUD Culture Solidaires continue avec les précaires le combat pour que l'Inrap cesse d'utiliser la précarité pour masquer des emplois permanents.

